



Le Patriarche Cyrille a célébré un office d'intercession dans les locaux de l'ancienne église russe



Le 15 octobre 2016, premier jour de sa visite en Grande-Bretagne à l'occasion du tricentenaire de la présence de l'Église russe dans les Îles britanniques, le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie a célébré un office d'intercession au 32 de la Welbeck Street. L'église russe y avait installé sa paroisse entre 1813 et 1920.

Le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, et l'archevêque Élisée de Souroge, priaient auprès du Patriarche.

L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Fédération de Russie en Grande-Bretagne A. V. Iakovenko, différents diplomates, des expatriés et mécènes vivant en Grande-Bretagne assistaient à l'office.

L'iconostase d'origine de l'église d'ambassade, conservée aujourd'hui à la cathédrale de la Dormition

du diocèse de Souroge, avait été installée pour le temps de cet office.

A la fin du *moleben*, l'archevêque Élisée de Souroge a prononcé un discours d'accueil à l'adresse du Primat de l'Église orthodoxe russe. « Nous remercions Votre Sainteté d'avoir sanctifié ce lieu par votre prière. Que le Seigneur bénisse vos premiers pas sur la terre britannique en tant que Patriarche » a-t-il dit notamment.

Le Patriarche Cyrille a répondu :

« Éminences, Excellences, chers pères, frères et sœurs,

Je suis heureux de commencer les cérémonies du jubilé du tricentenaire de la présence orthodoxe russe en Grande-Bretagne par ces lieux qui furent le centre de l'Orthodoxie russe durant des années. Le Seigneur m'a souvent amené dans la capitale de la Grande-Bretagne, mais je n'étais jamais venu ici. C'est avec une grande émotion que j'ai célébré cet office.

En regardant ce local, nous comprenons que la paroisse de l'Église orthodoxe russe dans les Îles britanniques était très modeste, passant presque inaperçue. Ces lieux témoignent que les premiers pas ont été faits par une petite communauté. Nous devons nous souvenir avec reconnaissance des archiprêtres Jacques Smirnov et Eugène Popov qui furent les recteurs de la paroisse de la Dormition durant presque tout le temps que l'Église russe fut installée ici.

Les célébrations liturgiques se sont déroulées ici pendant plus de cent ans. Ces murs ont vu l'empereur Nicolas I, l'empereur Alexandre II, le tsar-martyr Nicolas II. Les monarques russes, en visite à Londres, se faisaient un devoir de venir prier là où priait leur peuple.

Après la révolution, la communauté orthodoxe russe de Londres s'agrandit à tel point que ce local ne pouvait plus contenir tous les fidèles. J'exprime ma reconnaissance à l'Église d'Angleterre qui, dans des temps difficiles pour notre communauté, lui a prêté une autre église, plus grande.

Ces lieux sont le berceau de l'Orthodoxie russe en Grande-Bretagne. Je suis heureux de la réunification des deux parties de l'Église orthodoxe russe, témoignage de l'augmentation du nombre de personnes qui, en ce XXI siècle, croient nécessaire de prier ensemble dans l'église orthodoxe de Londres. De son côté, la communauté orthodoxe de Londres est le reflet de l'histoire de notre peuple et de notre Église, elle qui a eu à suivre un long et, dans un certain sens, tragique, parcours.

Nous avons célébré à présent un office, nous remémorant tous ceux qui nous ont précédé et ont posé les fondations de l'Église orthodoxe russe à Londres.

Je tiens aussi à vous remercier, Mgr Élisée, de vos travaux, notamment du travail de préparation qui a précédé ma visite. J'invoque la bénédiction de Dieu sur vous, sur le clergé et sur tout votre fidèle troupeau des Îles britanniques. Que le Seigneur vous garde ! »

La maison située au 32 de la Welbeck Street date d'environ 1770. En 1813, le recteur de l'église de l'ambassade russe à Londres, le prêtre Jacques Smirnov, loua cette maison pour 22 ans. Auparavant, les offices étaient célébrés à l'ambassade, au 86 de la Harley Street. Le bail de longue durée a été renouvelé plusieurs fois.

Le père Jacques Smirnov, avec la permission du propriétaire, fit détruire les écuries situées dans la partie est du terrain et construisit une chapelle, qui resta jusqu'en 1864. Le bâtiment était très simple, car le contrat de location prévoyait sa destruction et la remise en état des écuries au cas où les Russes ne renouvelleraient pas le bail. La nouvelle église, située à l'emplacement de cette première chapelle, fut bâtie sous le recteur suivant, l'archiprêtre Eugène Popov, dans les années 1864-65, sur un projet de James Thomson, avec le soutien de l'impératrice Marie Alexandrovna, épouse de l'empereur Alexandre II. Cette église servit à la paroisse jusqu'en 1922. Cette ancienne église ne pouvait plus contenir les fidèles, dont le nombre s'était largement accru avec l'arrivée des réfugiés russes.

Les empereurs Nicolas I (en 1844), Alexandre II (en 1874 et, en tant qu'héritier du trône, en 1839), le tsar Nicolas II (en 1909, et en 1893 et 1894 en tant qu'héritier du trône) honorèrent cette église de leur visite.

Après le transfert de la paroisse russe à l'église Saint-Philippe, l'iconostase de l'église d'ambassade fut installée dans la nouvelle église.

Aujourd'hui, l'église sert de salle de conférences. Les peintures murales et l'ornementation ont été rénovées dans les années 1980.